



Newsletter 13

Mercredi 31 octobre 2012

Saison 2012/2013



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- ASVEL – CHOLET BASKET: 70-67

VIDÉO

EQUIPE ESPOIRS :

- ASVEL – CHOLET BASKET: 73-44

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
ASVEL/ CHOLET BASKET

Basket. Les Choletais défaits à Villeurbanne (70-67)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 octobre 2012



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 octobre 2012

LYON-VILLEURBANNE	70
CHOLET BASKET	67

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Y'a pas à dire ! Toutes les conditions étaient réunies pour assister à un braquage, hier soir à l'Astroballe. Déjà, il y avait trois braqueuses dans la salle, Céline Dumerc, Emmeline Ndongue et Endene Myem, alias les filles en argent olympique, venues retrouver leur chef : Pierre Vincent, sélectionneur national et coach de Villeurbanne. Et ce n'est pas fini. Sur le parquet, il y avait aussi une équipe de Villeurbanne, qui contrairement à ce que laisse croire son bilan de trois succès après quatre rencontres, n'est pas vraiment enthousiasmante. Oui, mais voilà. Face à eux, les Villeurbannais ont trouvé une formation de Cholet également en rodage qui n'a, ce matin, que ses yeux larmoyants pour constater qu'elle a allègrement dominé la bataille des rebonds (42 à 30), gagné les trois derniers quart temps de la rencontre et fait jeu égal à l'évaluation (72 partout). CB vainqueur au point donc... mais CB KO debout à cause d'une entame de match désespérément catastrophique. Est-ce dû à l'invitation de la Ligue

Nationale de venir fêter ce week-end Halloween dans les salles, toujours est-il que le premier quart temps choletais a réellement fait peur à voir. « Nous n'avons commencé à jouer qu'après 11 minutes de jeu. Avant ? Nous n'étions pas là du tout que ce soit en terme d'engagement ou de respect de ce que nous avions mis en place, rouspète Jean-Manuel Sousa. C'est une grosse déception car nous venons de laisser filer une victoire à notre portée. Mais on ne pourra pas faire mieux tant que certains n'auront pas compris que le basket est un sport collectif des deux côtés du terrain ».

CB a tiré 28 fois à 3 points, Villeurbanne 11 fois !

L'entraîneur choletais n'était pas d'humeur badine à l'heure de dresser le bilan du match. Plutôt du genre à tirer quelques oreilles. A commencer par celle d'AJ Slaughter ? L'entraîneur choletais ne personnalise pas ses griefs, mais impossible de passer sous silence le début de match raté de l'ailier américain. En manque de rythme, et donc jamais dans le bon tempo, il symbolise le fiasco de début de partie. A 27-13 (10^e), les Choletais avaient donc un genou à terre... Ils n'ont mis le second qu'au buzzer de la 40^e minute ! Car, au

final, tout n'est pas à jeter dans la prestation choletaise. « On s'est accroché, mais on a lâché beaucoup d'énergie pour revenir », note Rudy Jomby. « On s'est appliqué en défense, relance Carl Ona-Embo. Et en attaque, on a essayé de varier entre les séquences intérieures et extérieures ».

C'est précisément là un deuxième aspect du mal choletais en ce début de saison. Match après match, CB arrose à 3 points en oubliant que les meilleures séquences viennent régulièrement des mains de Gobert, Goree ou Bryant. Bref, des intérieurs qui ont fait le boulot pour ramener CB à hauteur (68-67, 39'54). Mais hier, il était écrit que CB allait mourir en périphérie. Donc, à 70-67, et une poignée de secondes à jouer, AJ Slaughter a cherché une position favorable mais... perdu la balle. Gobert, qui passait par là, a bien envoyé un missile en forme d'égalisation et de hold-up vers le cercle. Raté. Parce que n'est pas braqueur qui veut.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 27 octobre 2012

CB encore trop inconstant

1^{ER} QUART TEMPS 27-13

Rudy Gobert est dans la place et il règne dans la raquette. Au contre sur Nsonwu et à la finition, le pivot choletais montre la voie à suivre (5-7, 3^e). Mais CB ne suit pas et pique du nez. AJ Slaughter, maladroit en attaque, est pris de vitesse par le feu follet Jackson (11 points en 7 minutes), Souchu est impuissant face aux combinaisons entre Sy et Morlende, Jomby se fait déborder par Larrouquis... Bref, CB est sérieusement dans le rouge (24-11, 9^e).

2^E QUART TEMPS 12-18

Slaughter est définitivement à côté de ses baskets (0/6 aux tirs et 5 balles perdues en 11'). Sa sortie est donc bénéfique au collectif choletais qui reprend vie... loin du cercle. Mais après le 1/7 à 3 points du premier quart, la réussite est cette fois présente (4/7). Goree, deux fois, puis Jomby réduisent ainsi l'écart (29-22, 15^e). Gobert, au dunk, Souchu, de loin, Ona Embo, à la baguette, puis Jomby, en contre, enchaînent. CB, qui confisque tous les rebonds, est de retour (35-31, 19^e)

et pas définitivement largué au repos (39-31).

3^E QUART TEMPS 17-19

Pendant que les Choletais poursuivent leur arrosage trop systématique à 3 points, les Villeurbannais produisent du jeu. Rien d'étonnant donc à voir l'ASVEL reprendre ses aises (51-37, 25^e). Et comme par hasard, c'est en remettant le ballon sous le cercle pour Bryant et Gobert que CB reprend des couleurs (54-47, 28^e). Mieux, le réveil d'AJ Slaughter a sonné (54-50, 29^e).

4^E QUART TEMPS 14-17

On n'arrête plus Slaughter ! Auteur de 8 points en 4 minutes à cheval sur les deux derniers quart, l'ailier américain ramène CB sur les talons de l'ASVEL (58-57, 33^e). Jackson et Thompson relancent Villeurbanne (66-59, 36^e), mais CB s'accroche. Bryant intercepte et marque à 3 points : 66-64, 31 secondes à jouer. Puis 68-67, 7". Thompson ne tremble pas aux lancers puis Slaughter lâche la balle. Gobert, au buzzer, la balance vers le cercle. Gamelle. C'est fini (70-67).

T. B.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 27 octobre 2012

Jomby : « On leur donne le match »

Pierre Vincent (entraîneur de Villeurbanne) : « Notre engagement défensif est très bon et notre cohérence également. Le point positif, c'est que nous gagnons sans Uche (Nsonwu) ».

Rudy Jomby : « C'est vraiment décevant. On leur a plus ou moins donné le match en entamant la partie comme ça. Pourquoi ? Je suis incapable d'expliquer le pourquoi du comment ».

Edwin Jackson (Villeurbanne) : « Nous avons été super adroits pen-

dant que les Choletais multipliaient les erreurs défensives ».

Veboobe blessé

Luc-Arthur Veboobe s'est échauffé avant de rester tout le match sur le banc. Pourquoi ? « Vous lui demanderez. Moi, j'ai appris 20 minutes avant le début du match qu'il ne pouvait pas jouer », lance Sousa. « Cela fait une semaine et demie que j'ai mal au mollet », explique l'intérieur choletais.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 octobre 2012

LYON		70-67		CHOLET													
VILLEURBANNE																	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Nsonwu-Amadi	26	3	1/7	/	1/2	2-3			Jomby	25	9	4/10	1/5	/	0-2	1	8
Morlende	15	4	0/3	/	4/6	0-0	2	1	Slaughter	21	11	3/12	1/5	4/6	2-1		1
Jean-Charles	4	0	/	/	/	-			Everett	24	5	2/9	1/5	/	0-5	4	6
Sy	29	17	8/13	1/1	0/2	0-3	1	17	Gobert	30	8	3/4	0/1	2/3	2-7		16
Jackson	29	17	6/10	0/2	5/5	1-1	1	17	Ona Embo	18	2	1/6	0/2	/	2-1	3	1
Joseph	23	4	1/4	/	2/4	0-9	1	6	Goree	32	13	5/11	2/4	1/3	2-3	2	11
Abromaitis	18	7	2/2	1/1	2/2	0-3		9	Bryant	18	12	5/8	2/2	/	2-4	2	19
Larrouquis	23	2	1/4	0/3	/	0-2	1	2	Souchu	32	7	3/6	1/4	/	2-4	1	8
Thompson	33	16	5/8	1/4	5/5	0-5	2	19	Total	200	67	26/66	8/28	7/12	12-27	14	69
Total	200	70	24/51	3/11	19/26	3-26	8	71									

Entraîneur : Pierre VINCENT (27-13, 12-18, 17-19, 14-17). Spectateurs : 4 623 Plus gros écarts. CB : +2 (5-7, 3e), Villeurbanne : (51-37, 25e)

Arbitres : M.M. Collin, Mortz, Betton

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 octobre 2012

Cholet Basket doit retenir la leçon



Le Progrès

Après avoir affiché le pire, CB a démontré ensuite qu'il disposait des arguments pour s'imposer à Villeurbanne. Rageant ! page 6

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012

Le réveil choletais a sonné trop tard

Pro A. Villeurbanne - Cholet : 70-67. L'équipe des Mauges a payé cash un premier quart-temps calamiteux.



Marcus Goree et les Choletais peuvent avoir des regrets. Après un premier quart temps catastrophique au cours duquel ils ont sombré, ils ont ensuite montré de belles dispositions, mais n'ont pas réussi à décrocher la prolongation.

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012

Pro A. Villeurbanne - Cholet : 70-67. L'équipe des Mauges a payé cash un premier quart-temps calamiteux.

VILLEURBANNE.
De notre envoyé spécial.

Avec Slaughter dans le cinq de départ, en lieu et place de Jomby, Jean-Manuel Sousa innova. Mais bien plus que l'arrière américain, c'est Rudy Gobert qui fit le premier souffrir l'Asvel. Les 213 centimètres du pivot choletais causèrent moult tourments aux intérieurs villeurbannais, soit contrés magistralement comme Nsonwu (2') soit dominés au rebond, des deux côtés du parquet.

Il demeura que le jeune des Mauges semblait bien esseulé comme argument offensif côté CB (5-7, 2'), où l'on s'escrimait à tenter sa chance de loin, sans pourtant parvenir à faire exploser la zone rhodanienne, du fait d'une adresse assez famélique (33 %).

Et comme les Choletais ne montraient guère plus d'implication défensive, la tendance eut vite fait de s'inverser au fil d'un 7-0 (12-7, 4') puis 12-1 (24-11, 9') qui installèrent Villeurbanne très confortablement aux manettes de la rencontre. Incapables de stopper un Jackson virevoltant (11 points), perdant 4 balles sur deux marchers et autant de passages en force, CB prenait en pleine face son manque criant d'implication (27-13, 10').

Chiffres à l'appui : sur 8 Choletais entrés dans le 1^{er} quart, quatre affichèrent une évaluation négative au bout des 10 minutes (Jomby et

Slaughter à -2, Bryant et Souchu à -1) ! Le naufrage était quasi-complet pour un CB dominé dans absolument tous les compartiments du jeu.

De ce maelström proposé par Cholet, il était difficile de retirer la moindre once d'optimisme. D'autant que l'équipe des Mauges, apparaissant toujours sans solution, continuait à forcer ses situations de shoot. Deux primés de Goree, servi par Everett qui ressortait à merveille de sous le cercle, sonnèrent toutefois la révolte. Recalé sur une toute autre rigueur défensive, avec Gobert de retour en point de fixation, ultra-dominateur au rebond, CB refit petit à petit son retard (32-29, 18'), opposant un défi physique que les Villeurbannais eurent du mal à canaliser.

Pas de sauveur...

Un manque d'altruisme de Slaughter pour rester dans le sillage de l'Asvel, doublé d'un ultime rebond offensif de Morlende repoussèrent pourtant l'équipe des Mauges à distance (39-31 au repos) alors qu'elle avait eu l'occasion de finir sur les basques de l'Asvel.

Elle n'était pas au bout ses désillusions. Repoussé à la périphérie par la défense lyonnaise, CB tenta de s'en sortir en s'en remettant à des solutions individuelles. Le problème, c'est qu'il n'y avait vraiment pas de sauveur hier soir dans les rangs choletais.

En tous les cas, il ne portait pas le n° 8 : le naufrage de Slaughter (-7 d'évaluation au repos à 0/6 aux tirs, 5 balles perdues et 2 contrés subis) pesait à ce moment-là très lourd dans les désillusions choletaises (53-40, 26').

Vain retour

L'arrière US, épaulé par Bryant, eut la bonne idée de se refaire une carte de visite à cheval sur les deux derniers quarts, pour ramener CB à une longueur de l'Asvel (58-57, 33'), alors que l'Asvel s'était à nouveau mise en position d'attente, s'endormant quelque peu sur son pactole. Sy et Jackson se chargèrent de réveiller l'astroballe (62-57, 35') sur deux ou trois accélérations.

À 29 secondes du buzzer final, CB se remit encore en selle sur un primé de Bryant (66-64). À 7 secondes de la fin, deux lancers de Slaughter le maintenaient en course (68-67). Deux lancers réussis par Thompson sur la faute rapide d'Ona-Embo redonnèrent de l'air à l'Asvel (70-67). Il restait alors 6 secondes à CB pour scorer à 3 points. Dans une position acrobatique, Gobert, récupérant une balle ayant glissé des mains de Slaughter, faillit décrocher la prolongation, mais la balle s'écrasa sur le cercle. Les espoirs choletais avec, Raegant, non ?

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012

Villeurbanne - Cholet 70-67

(27-13, 12-18, 17-19, 14-17).

Arbitres : MM. Betton, Collin et Mortz.

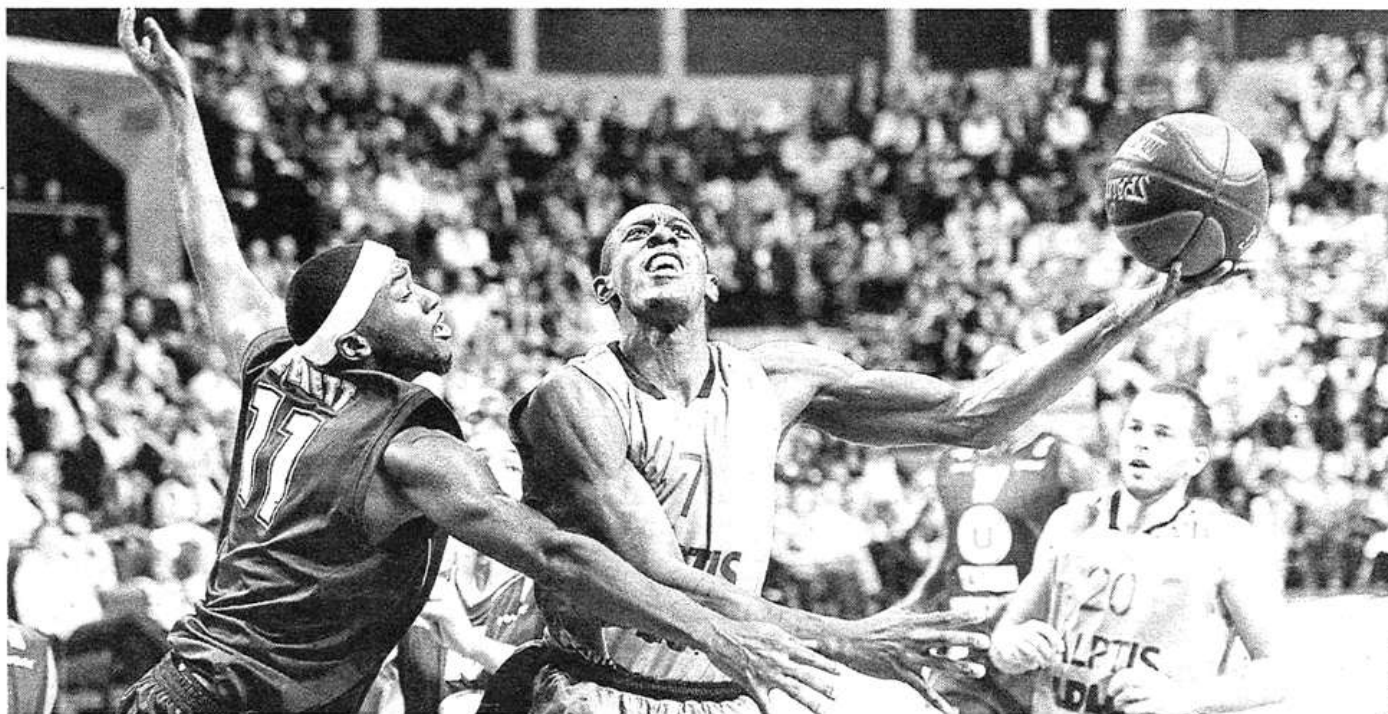
VILLEURBANNE : Sy (17), Jackson (17), Joseph (4), Larrouquis (2), Thompson (16), Nsonwu-Amadi (3), Morlende (4), Abromaitis (7).

CHOLET : Slaughter (11), Gobert (8), Ona Embo (2), Goree (13), Souchu (7), Jomby (9), Everett (5), Bryant (12).

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012

Une grosse déception et une grande leçon

Pro A. Villeurbanne - Cholet : 70-67. Après avoir affiché le pire dans le premier acte, CB a ensuite démontré qu'il y avait de la place pour s'imposer dans le Rhône. Mais Il va devoir faire preuve de plus de constance.



Terrell Everett (à gauche) et les Choletais ont manqué d'agressivité face aux Villeurbannais de Pacelis Morlande.

Le Progrès

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012

Il est des défaites plus amères que d'autres. Aucun doute que les Choletais garderont longtemps en bouche le goût de ce revers à l'Astroballe. D'autant qu'ils en sont les principaux artisans. Ils étaient pourtant prévenus depuis des lustres. M. De la Fontaine lui-même l'a rabâché en son temps : « Rien ne sert de courir, il faut partir à temps ! » La morale n'est pas galvaudée, aujourd'hui encore. Pas même vendredi, où CB ne vécut vraiment pas au siècle des Lumières, faute d'en trouver dans son effectif, mais évolua plutôt dans les ténèbres les plus profondes. Dix minutes seulement. Les premières. Elles plombèrent les chances de Slaughter et compagnie.

« On a commencé le match à la 11^e minute, peste Jean-Manuel Sousa. On a pourtant vu qu'il était à notre portée. » Passé par les tréfonds de l'Astroballe (27-13, 10'), CB s'était en effet refait une santé à 7' du buzzer final (68-67). En vain : il est venu mourir à un panier des Villeurbannais.

Manque d'alternance

De quoi rendre le technicien choletais particulièrement amer : « Certains joueurs ne comprennent pas que le basket est un sport collectif. Qu'il exige aussi des efforts des deux côtés du terrain. Résultat : on fait un match de traînants ! » C'est le mot : Cholet a passé son temps à courir après l'ASVEL, traî-

nant ses erreurs du premier quart-temps comme autant de boulets. « En rentrant plus concentrés, en se montrant plus agressifs en défense aussi, le match aurait été complètement différent. » Les trois derniers quarts-temps le rappellent assez douloureusement : Cholet les a tous empochés (12-18, 17-19, 14-17). Catastrophiques, les dix premières minutes pèsent donc de tout leur poids dans la désillusion choletaise. Elles ne sont pas les seules à incriminer.

En panne totale d'agressivité, des deux côtés du parquet, les Choletais ont donc frôlé la faute professionnelle dans le premier quart. Certains cadres plus que d'autres, à l'image de Slaughter embourbé à -7 d'évaluation au repos ! Certes, CB redressa la situation par la suite, mais il aurait pu embellir encore son retour. Et sans doute réussir le hold-up parfait.

Pour ce faire, il aurait dû se montrer moins psychorigide sur le shoot extérieur. En oubliant presque systématiquement de mettre la balle dans la peinture, l'équipe des Mauges s'est privée de bien des solutions. « On a beaucoup trop shooté à 3 points (5/14), convient Jean-Manuel Sousa. Nous n'avons pas démontré assez d'alternance dans notre jeu. On prend des shoots à 3 points qui n'ont pas lieu d'être. » En se montrant plus agressif dans l'attaque du cercle, CB aurait surtout pu provoquer bien plus qu'il ne le fit une ASVEL qui ne fit jamais

preuve d'une sérénité inoxydable. Il aurait alors instillé le doute dans les esprits villeurbannais. Vous savez : le doute, le principal ennemi du basketteur.

« On doit faire plus confiance à nos intérieurs, constate le coach. Etre plus patients aussi : on a déclenché des tirs à 10 secondes de la sonnerie. Ce basket qu'on a joué, ce n'est vraiment pas le basket que j'aime. » Pas assez altruiste. Pas assez engagé non plus. Trop monolithique aussi. Bref, CB a cumulé les erreurs vendredi.

Finalement, il ne devra pas rester que le goût amer de cette défaite évitable. Les leçons de la soirée devront paver le reste du chemin choletais. Elles sont d'autant plus éloquentes qu'une troisième victoire consécutive était à portée de main.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012

Cholet-Basket express

Luca Véboobe touché. L'intérieur choletais n'a pas foulé le parquet de l'Astroballe. Gêné toute la semaine dernière à l'entraînement par une pointe au mollet, il a dû jeter l'éponge 20 minutes avant le match et passera des examens médicaux demain. C'est donc depuis le banc qu'il a pu constater l'évidence : « On n'a pas du tout alterné intérieur - extérieur. Il n'y avait pas de relations entre les deux secteurs. On a balancé à distance. »

Des braqueuses à l'Astroballe. Lyon devant affronter Bourges hier en LFB, les deux formations assistaient à la rencontre. Parmi lesquelles, trois récentes médaillées d'argent à Londres : Céline Dumerc, Endy Miyem et Emmeline Ndongue.

Location pour Cholet - Poitiers. Le match aura lieu samedi (20 h). Pour y assister, il est possible de réserver des places au

Smash (en face de la Meilleraie) demain lundi, de 16 h à 19 h, et samedi, 3 novembre, de 9 h 30 à 12 h ; à Hyper U Chemillé et Super U arcades Rougé aux heures d'ouverture du magasin et jusqu'à 15 h le jour du match ; par internet (paiement en carte bancaire) ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h le jour du match ; aux guichets de la salle à partir de 16 h 45 le jour du match. *Tarifs par internet, téléphone et aux guichets : niveau 1 : 23 euros ; niveau 2 : 19 euros ; niveau 3 : 14 euros ; niveau 4 : 10 euros ; jeunes 16/17 ans et étudiants : 7 euros ; enfants 4/15 ans : 4 euros.*

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012



Les trois récentes médaillées d'argent à Londres (de gauche à droite) : Endy Miyem, Céline Dumerc et Emmeline Ndongue.

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012

ASVEL - CHOLET : 70-67

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Sy	29	17	8/13	1/1	0/2	0-3	1	6	T. Bryant	18	12	5/8	2/2	-	2-4	2	6
Abromaitis	18	7	2/2	1/1	2/2	0-3	-	4	Everett	24	5	2/3	1/5	-	0-5	4	3
E. Jackson	29	17	6/10	0/2	5/5	1-1	1	6	Gobert	30	8	3/4	0/1	2/3	2-7	-	6
Jean-Charles	4	-	-	-	-	-	-	-	Goree	32	13	5/11	2/4	1/3	2-3	2	5
Joseph	23	4	1/4	-	2/4	0-9	1	4	Jomby	25	9	4/10	1/5	-	0-2	1	4
Larrouquis	23	2	1/4	0/3	-	0-2	1	3	Ona Embo	18	2	1/6	0/2	-	2-1	3	2
P. Morlende	15	4	0/3	-	4/6	-	2	3	Slaughter	21	11	3/12	1/5	4/6	2-1	1	3
Nsonwu	26	3	1/7	-	1/2	2-3	-	2	Souchu	32	7	3/6	1/4	-	2-4	1	4
M. Thompson	33	16	5/8	1/4	5/5	0-5	2	7									
TOTAL	200	70	24/51	3/11	19/26	3-26	8		TOTAL	200	67	26/66	8/28	7/12	12-27	14	
Entraîneur : P. Vincent									Entraîneur : J.-M. Sousa								

70-67 (27-13, 12-18, 17-19, 14-17)

Spectateurs : 4 623. Arbitres : MM. Collin, Mortz et Betton.

L'Équipe – Samedi 27 octobre 2012

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



CB dégage plus vite que son ombre

Avec 102 tirs à trois points contre 139 à deux points en quatre rencontres, CB affiche son déséquilibre offensif.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 28 octobre 2012

Je tire, tu tires... ils tirent

Depuis le début de saison, Cholet affiche une propension à dégainer à 3 points. Un peu, beaucoup, voire beaucoup trop souvent. Explications.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Les Mauges abritent cette saison un joyau. A polir certes, mais un joyau quand même. Rudy Gobert, puisque c'est de lui dont il s'agit, c'est 213 centimètres sous la toise et 2,35 mètres d'envergure qui font baver d'envie les scouts NBA. Si les petits cochons ne le mangent pas durant les prochains mois, nul doute qu'il portera à quatre, la saison prochaine, le nombre de joueurs formés à Cholet à fouler les parquets NBA (avec Beaubois, Séraphin et De Colo). Mais aujourd'hui, Gobert est en Pro A. A Cholet précisément. Et ça, aussi étonnant que cela puisse paraître, certains de ses coéquipiers semblent avoir du mal à le comprendre.

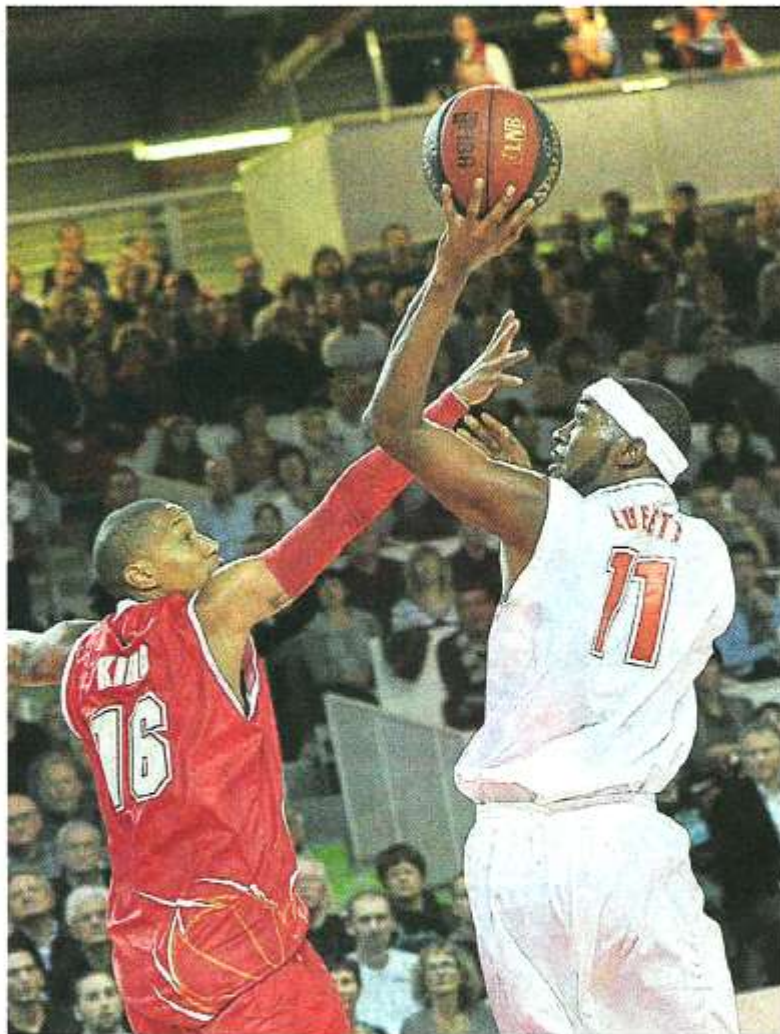
Vendredi, à Villeurbanne, Jean-Manuel Sousa redoutait la puissance de Uche Nsonwu. Mais face au dynamisme de Gobert, le « vieux » lion (34 ans) nigérian n'a pas rugi (3 points et 0 d'évaluation). Avec 8 points, 9 rebonds et 16 d'évaluation, Gobert a donc été bon. Mais Gobert n'a pas été assez servi. Marcus Goree et TraVon Bryant, les deux autres Choletais en vue dans le Rhône, peuvent faire le même constat. Et ce n'est pas la première fois puisque depuis le début de la saison, les Choletais ont pris la fâcheuse habitude de se perdre, parfois à l'excès, derrière la ligne à 3 points.

1 Le constat

102 tirs en quatre matches, soit 25,5 tentatives derrière la ligne des 6,75 m par rencontre. En Pro A, seuls Orléans avec tentatives et Gravelines (rivalisent. Avec 31 réussites primées, les Choletais affichent certes un correct 30% de réussite à 3 points, mais le déséquilibre est réel. Depuis le début de la saison, CB n'a ainsi tenté que 139 tirs à 2 points.

2 L'avis du coach

Jeudi, au spectacle du champion de France chalonnais errant derrière la ligne des 6,75 m face au Maccabi Tel-Aviv (61-90) en EuroLigue, Jacques Monclar a eu cette phrase : « C'est un aveu d'impuissance ». C'est aussi valable pour Cholet Basket. Jean-Manuel Sousa en convient. « Nous avons beaucoup trop tiré à 3 points. Cela dénote notre manque d'agressivité, admet le technicien choletais. Il y



Cholet, La Meilleraie, octobre. Les Choletais n'hésitent jamais à prendre des shoots à l'image du meneur Terrell Everett. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

a clairement un manque d'alternance dans notre jeu. On l'a payé cher en prenant des tirs qui n'ont pas lieu d'être au lieu d'être agressif et d'aller provoquer des fautes ».

3 Ce qu'en disent les joueurs

Pas facile l'autocritique à chaud, mais Jean-Manuel Sousa avait visiblement déjà fait passer son message. « Quand les shoots ouverts se présentent, on doit les prendre, met en avant Rudy Jomby. Après, c'est vrai, les consignes du coach sont de mettre le ballon à l'intérieur. Là (NDLR : à Villeurbanne), des tirs plus ou moins ouverts ont été pris. C'étaient des mauvais choix... »

Car Ona Embo prend le relais : « On a beaucoup tiré en début de match. Cela ne nous a pas aidés. On ne peut

évidemment pas refuser les tirs ouverts, mais ce que le coach nous rappelle, c'est qu'il n'y a pas que le shoot à 3 points en fin de possession. Il faut aussi savoir provoquer les fautes pour aller sur la ligne des lancers francs ».

4 Les remèdes

Face au Havre la semaine dernière puis à Villeurbanne vendredi, les Choletais ont affiché leur meilleur visage en se concentrant précisément sur cette alternance entre jeu intérieur et jeu extérieur. « Nous devons faire un peu plus confiance à nos intérieurs. Nous devons aussi nous montrer plus patients. Nous ne sommes pas obligés de prendre des shoots après une passe et seulement dix secondes de possession, conclut Sousa. Ce n'est pas le basket que j'aime ».

Nancy cède encore du terrain

LA 4^E JOURNÉE

VILLEURBANNE - CHOLET70-67

M-T : 39-31 (27-13, 12-18, 17-19, 14-17)

Villeurbanne: Sy (17), Jackson (17), Joseph (4), Larrouquils (2), Thompson (16), Nsonwu-Amadi (3), Morlende (4), Abromaitis (7).

Cholet: 26/66 aux tirs (dont 8/28 à 3 points), 7 LF/12, 42 rebonds (Gobert 9), 14 passes décisives (Everett 4), 14 balles perdues (Slaughter 5).

Slaughter (11), Gobert (8), Ona Embo (2), Goree (13), Souchu (7), Jomby (9), Everett (5), Bryant (12).

LIMOGES - LE MANS65-66

M-T : 42-28 (19-15, 23-13, 10-18, 13-20)

Limoges: Gomis (13), Walker (8), Wana-maker (12), McAlarney (9), Boungou Colo (4), Mipoka (8), Tsamis (7), Zerbo (2), Bavci (2).

Le Mans: El-Amin (11), Lombahe-Kahudi (12), Victor (9), Batista (15), Long (9), Koffi (2), Sy (4), Issa (2), Kahudi (2).

PARIS-LEV - NANTERRE77-81 AP

M-T : 47-40 (17-19, 30-21, 21-15, 9-22, 0-4)

Paris-Levallois: May (20), Cox (13), Diot (11), Albicy (14), Oniangue (4), Aka (2), Williams (13).

Nanterre: Nzeulie (11), Warren (21), Njoya (2), Brun (3), Massie (18), Oliver (6), Corosine (11), Passave (9).

NANCY - BOULAZAC79-87 AP

M-T : 38-37 (23-18, 15-19, 13-13, 19-20, 9-17)

Nancy: Pope (14), Sylla (10), Diabate (6), Linehan (11), Martin (5), Sommerville (9).

King (8), Merriex (3), Toure (13).

Boulazac: McKenzie (22), Dubiez (8), Eldridge (13), Harris (8), Monroe (13), Hawkins (17), Gaillou (6).

LE HAVRE - STRASBOURG59-63

M-T : 29-37 (15-19, 14-18, 17-18, 13-8)

Le Havre: Thompson (8), Pitard (6), Kouguere (8), Fofana (3), King (12), Moldoveanu (14), Brown (8).

Strasbourg: Toupane (4), Fitch (13), Zianveni (11), Campbell (9), R. Greer (7), J. Greer (10), Ajinca (9).

ORLÉANS - ROANNE87-81

M-T : 33-47 (11-21, 22-26, 26-23, 28-11)

Orléans: Young (14), Pellin (9), Green (23), Osby (13), Ayers (9), Greene (11), Lebrun (3), Raposo (5).

Roanne: Kecman (1), Collins (9), Amagou (10), Gradi (23), Sangare (5), Reid (9), Howard (10), Samnick (8), Voskuil (6).

POITIERS - GRAVELINES75-92

M-T : 41-52 (23-30, 18-22, 16-17, 18-23)

Poitiers: Kante (15), Gulliard (5), Nlivins (29), Dobbins (12), Smith (2), Gray (8), Badiane (4).

Gravelines: Noel (10), Bokolo (6), Akpomedah (13), Vaty (12), Buycks (25), Edwards (8), Mbaye (8), Camara (10).

DIJON - CHALON Lundi 20 h 30

LA 5^E JOURNÉE

Vendredi 2 novembre

Le Mans - Roanne

Samedi 3 novembre

Cholet - Poitiers

Limoges - Dijon

Gravelines - Le Havre

Boulazac - Paris-Levallois

Nanterre - Nancy

Lundi 5 novembre

Chalon - Orléans

Strasbourg - Villeurbanne

CB EXPRESS

Deux matches à la maison

Cholet Basket jouera ses deux prochains matches à La Meilleraie : samedi prochain (20 h) contre Poitiers puis le 7 novembre (20 h) face aux Allemands de Ulm lors de la première journée d'Eurocoupe.

Vebobe blessé

Luc-Arthur Vebobe, qui a ressenti « une pointe dans le mollet » avant le début de la rencontre, n'a pas joué vendredi à Villeurbanne.

PRO A

Limoges - Le Mans	65 - 66
Paris-Levallois - Nanterre	77 - 81
Villeurbanne - Cholet	70 - 67
Le Havre - Strasbourg	59 - 63
Nancy - Boulazac	79 - 87
Orléans - Roanne	87 - 81
Poitiers - Gravelines	75 - 92
Dijon - Chalon/Saône	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	P	E
1. Gravelines	75,0	4	3	1	301	269
2. Strasbourg	75,0	4	3	1	284	270
3. Le Mans	75,0	4	3	1	292	273
4. Villeurbanne	75,0	4	3	1	299	301
5. Chalon/Saône	66,7	3	2	1	230	212
6. Cholet	50,0	4	2	2	285	275
7. Le Havre	50,0	4	2	2	287	288
8. Limoges	50,0	4	2	2	264	258
9. Nanterre	50,0	4	2	2	316	314
10. Paris-Levallois	50,0	4	2	2	323	317
11. Boulazac	50,0	4	2	2	289	302
12. Dijon	33,3	3	1	2	186	213
13. Nancy	25,0	4	1	3	254	276
14. Orléans	25,0	4	1	3	304	328
15. Poitiers	25,0	4	1	3	294	317
16. Roanne	25,0	4	1	3	269	283

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 28 octobre 2012

Pro A

Limoges - Le Mans	65 - 66
Paris-Levallois - Nanterre	77 - 81
Villeurbanne - Cholet	70 - 67
Le Havre - Strasbourg	59 - 63
Nancy - Boulazac	79 - 87
Orléans - Roanne	87 - 81
Poitiers - Gravelines	75 - 92
Dijon - Chalon/Saône	-

	%G	J	G	P
1. Gravelines	75,0	4	3	1
2. Strasbourg	75,0	4	3	1
3. Le Mans	75,0	4	3	1
4. Villeurbanne	75,0	4	3	1
5. Chalon/Saône	66,7	3	2	1
6. Cholet	50,0	4	2	2
7. Le Havre	50,0	4	2	2
8. Limoges	50,0	4	2	2
9. Nanterre	50,0	4	2	2
10. Paris-Levallois	50,0	4	2	2
11. Boulazac	50,0	4	2	2
12. Dijon	33,3	3	1	2
13. Nancy	25,0	4	1	3
14. Orléans	25,0	4	1	3
15. Poitiers	25,0	4	1	3
16. Roanne	25,0	4	1	3

Ouest France - Lundi 29 octobre 2012

Une fessée pour les Espoirs

Les espoirs choletais ont concédé une lourde défaite à Villeurbanne (73-44). Rapidement menés (32-10, 10^e puis 49-22 au repos), les élèves de Jean-François Martin ont tenu tête aux jeunes villeurbannais après le repos.

LA FICHE

(32-10, 17-12, 14-14, 10-8)

Cholet : Morency 6 pts, Faroux 9, Binvignat 1, Pesquerel 2, Cingala-Mata 12 puis Chevrier 8, Moendaze, Morin 4, Cadet-Petit 2

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 octobre 2012

Pro A Espoirs

Vendredi 26 octobre (journée 4) :

Limoges - Le Mans	75 - 80
Paris-Levallois - Nanterre.....	59 - 50
Villeurbanne - Cholet	73 - 44

Samedi 27 octobre (journée 4) :

Le Havre - Strasbourg	77 - 58
Nancy - Boulazac.....	77 - 86
Orléans - Roanne.....	75 - 72
Poitiers - Gravelines.....	68 - 83

Lundi 29 octobre (journée 4) :

Dijon - Chalon/Saône	-
----------------------------	---

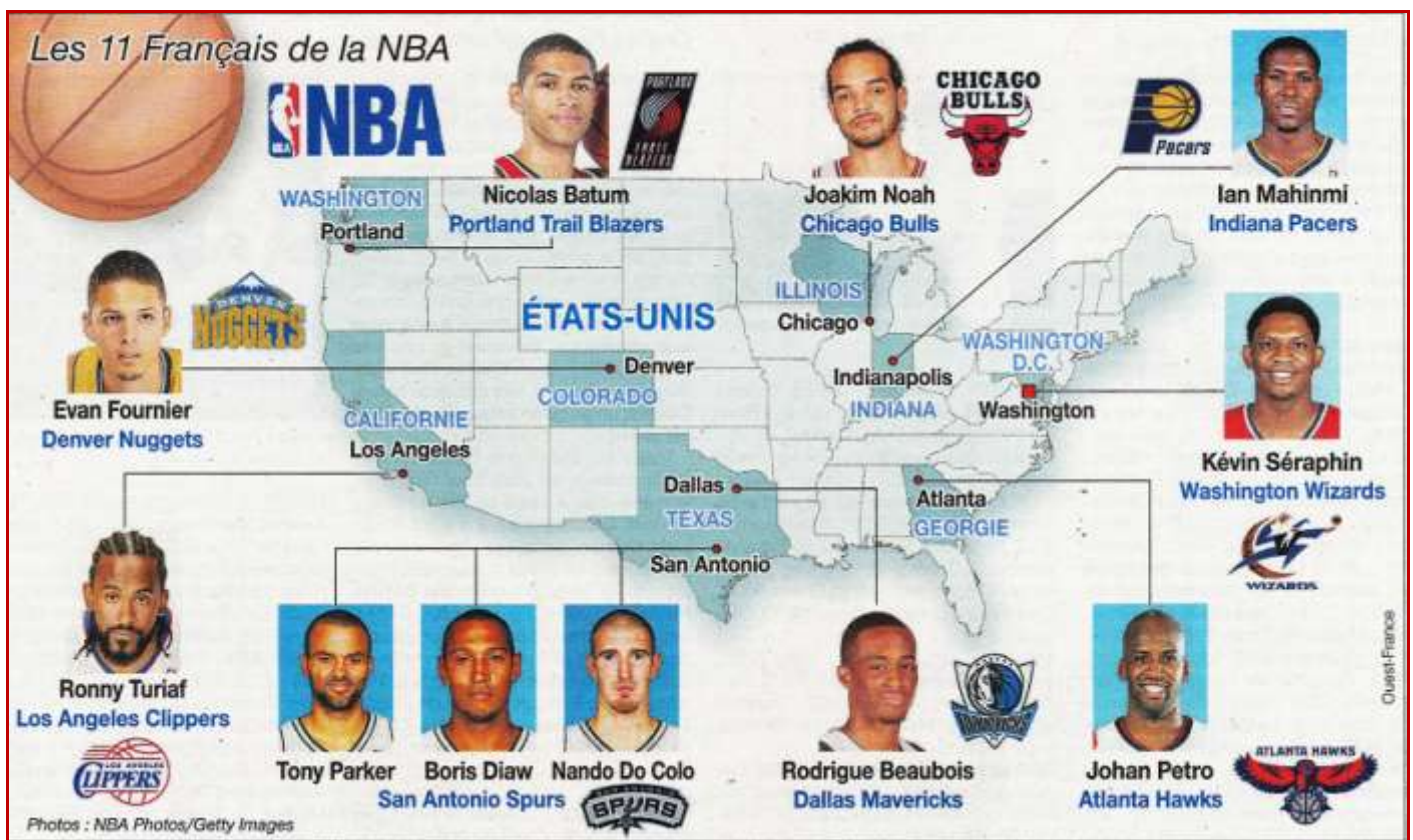
	% G	J	G	P
1. Gravelines	100.0	4	4	0
2. Chalon/Saône	100.0	2	2	0
3. Le Mans	100.0	4	4	0
4. Villeurbanne	75.0	4	3	1
5. Orléans	75.0	4	3	1
6. Paris-Levallois	50.0	4	2	2
7. Le Havre	50.0	4	2	2
8. Cholet	50.0	4	2	2
9. Nanterre	50.0	4	2	2
10. Boulazac	50.0	4	2	2
11. Strasbourg	50.0	4	2	2
12. Nancy	33.3	3	1	2
13. Roanne	25.0	4	1	3
14. Dijon	0.0	3	0	3
15. Limoges	0.0	4	0	4
16. Poitiers	0.0	4	0	4

Les espoirs battus. Les Choletais n'ont pas résisté à la furia villeurbannaise, vendredi (73-44), malgré les 12 points et 6 rebonds de Cingala-Mata, le meilleur Choletais (13 d'évaluation). À noter du côté de l'ASVEL la performance de Livio (13 points, 8 rebonds, 3 interceptions, 4 passes en 22'seulement, le tout pour 23 d'évaluation). *La marque pour Cholet* : Morency 6, Faroux 9, Binvignat 1, Pesquerel 2, Cingala-Mata 12 puis Chevrier 8, Moendaze 0, Morin 4, Cadet-Petit 2.

Ouest France – Samedi 27 octobre 2012

3. DES NOUVELLES DE

➤ NANDO DE COLO, RODRIGUE BEAUBOIS ET KEVIN SERAPHIN



Ouest France – Lundi 29 octobre 2012

Tony Parker : « Moi, entraîneur ? Pas vraiment... »

NBA. À 30 ans, le meneur des Spurs entame sa 12^e saison dans la Ligue. Il sera cette année entouré de deux autres Français : Boris Diaw et Nando De Colo.

Entretien

Tony, comment vous sentez-vous à la veille d'attaquer la saison ?

J'ai hâte de commencer. Je me suis bien reposé depuis les JO. Mon œil va mieux, je n'ai plus besoin de porter de protection. L'objectif est le même : le titre. Personnellement, j'espère être à nouveau All Star.

Comment s'est passée l'intégration de **Nando De Colo** et quel rôle peut-il espérer jouer aux Spurs ?

Je l'aide au maximum. Il est attentif aux conseils. Notre jeu à l'euro-péenne lui permet de s'adapter très vite. Il va devoir travailler car la concurrence est forte à son poste. « Pop » (l'entraîneur Gregg Popovich) croit en lui. Les Américains aiment bien donner des surnoms et l'appellent déjà « Mini-Manu ». C'est lourd à porter car Ginobili est l'un des meilleurs joueurs de la NBA. Il ne faut pas aller trop vite. Quant à Boris (Diaw), on se connaît depuis tellement longtemps. Jamais je n'aurais imaginé que nous jouerions ensemble dans une franchise NBA capable de décrocher le titre. **Nando** et Boris ont passé un mois et demi chez moi pendant la préparation. On était tout le temps ensemble.

Qui sont les favoris cette saison ?

Même si les Lakers n'ont pas brillé en présaison, je ne m'en fais pas pour eux. Oklahoma, même sans James Harden, sera là. Les Clippers ont aussi un très bon groupe. À l'Est, Miami est au-dessus du lot. Brooklyn peut être l'équipe surprise de la saison.

Vous entamez votre 12^e saison en NBA. Pensez-vous déjà à la suite ?

J'ai coaché pendant quelques minutes un match de préparation en

donnant un système victorieux à Nando. C'était une expérience sympa. Mais moi, entraîneur après ma carrière ? Pas vraiment. Je me vois plutôt dans le management ou président. Aujourd'hui, je me sens encore joueur. Cela fait trois ans que l'on effectue la transition entre Tim (Duncan) et moi. C'est un gros challenge de garder les Spurs en haut de l'affiche. À 30 ans, je me sens super-bien. Je ne pense pas encore à la retraite. Je veux jouer le plus longtemps possible. Je sais que le jour où Tim et Manu prendront leur retraite, ce sera difficile. J'ai fait toute ma carrière avec eux.

Envisagez-vous de jouer ailleurs qu'à San Antonio ?

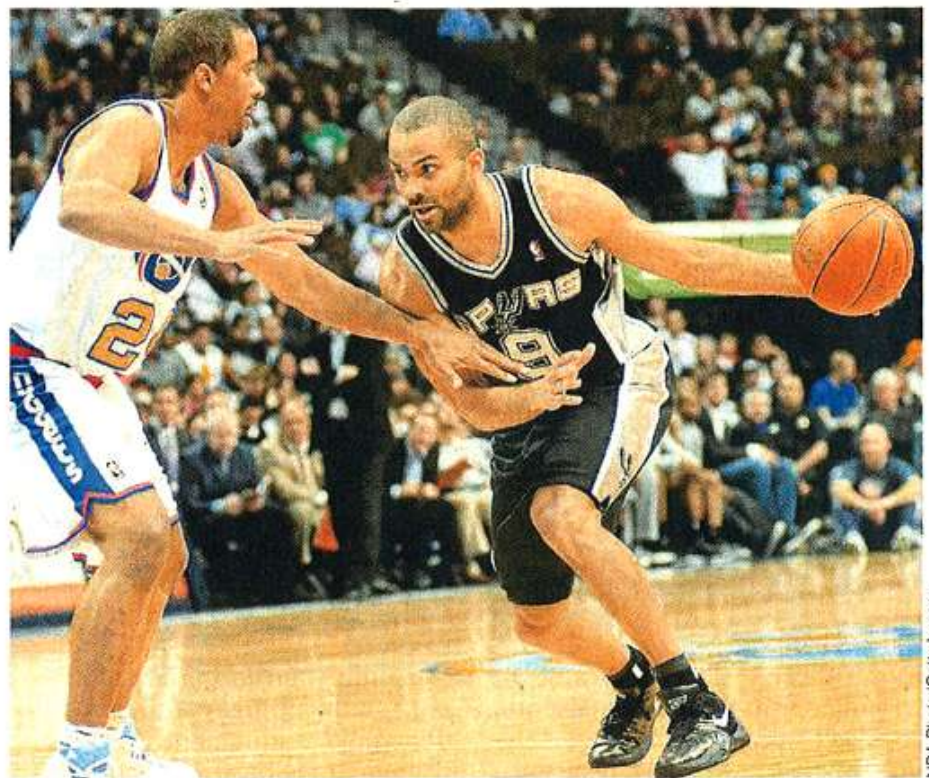
On ne sait jamais... J'aimerais rester aux Spurs jusqu'à la fin de ma carrière.

C'est tellement rare dans le sport professionnel. Je ne sais pas comment je réagis quand Tim, Manu, voire Pop ne seront plus là. Je ne me ferme pas à une autre expérience.

Les joueurs parlent-ils du futur départ de Daniel Stern, le grand manitou de la NBA ?

On a plus parlé de la fête qu'il y a eue chez moi pour Halloween ! Daniel Stern a pu compter sur de grands joueurs comme Michael Jordan, sur l'explosion d'internet, mais il a grandement contribué au développement de la NBA.

Recueilli par Thomas GILBERT.



Parker et les Spurs auront encore leur mot à dire cette saison. De là à viser le titre ?

Ouest France – Mardi 30 octobre 2012

Grands Bleus et cols bleus

Les Français évoluant en NBA cette saison n'auront pas tous le même impact dans leurs franchises respectives.

ILS SERONT DANS LE CINQ MAJEUR

Tony PARKER (1,88 m, 30 ans, meneur, San Antonio)
Boris DIAW (2,03 m, 30 ans, intérieur, San Antonio)
Joakim NOAH (2,11 m, 27 ans, pivot, Chicago)
Nicolas BATUM (2,03 m, 23 ans, ailier, Portland)



Ils sont les seuls joueurs français assurés de débiter dans le cinq majeur de leur équipe au coup d'envoi de la saison, avec un rôle prépondérant dans leur franchise. Parmi eux, Parker et Noah peuvent viser une place au All-Star Game. Les Spurs ont par ailleurs prolongé

leur association avec Boris Diaw pour deux ans de plus, persuadés que l'intelligence de celui-ci va lui permettre de tenir un rôle encore plus important dans leur effectif, une fois intégrés tous les arcanes de leurs systèmes.

1. Boris Diaw.
2. Kevin Séraphin.
3. Evan Fournier.
4. Nando de Colo.

ILS DEVRONT SE BATTRE POUR JOUER

Johan PETRO (2,13 m, 26 ans, pivot, Atlanta)
Evan FOURNIER (1,98 m, 20 ans, arrière, Denver)
Nando DE COLO (1,96 m, 25 ans, arrière, San Antonio)



Ils sont dans la même catégorie, mais l'avenir proche de ces trois joueurs s'annonce bien différent. Transféré à Atlanta cet été dans un échange impliquant plusieurs joueurs, Johan Petro n'a pas la moindre idée de ce qui l'attend chez les Hawks. Un peu comme avec les Nets précédemment. Les deux autres, débutants, devront être patients, même s'ils ont tapé dans l'œil de leur entraîneur par leur intelligence de jeu. Utilisé sur les deux postes arrière chez les Spurs, De Colo n'est que le troisième choix à chaque fois. Mais la qualité de son jeu de passe n'est pas passée inaperçue. Une saison d'apprentissage que connaîtra aussi Evan Fournier avec



les Nuggets, déjà convaincus par ses qualités. — O. Ph.

ILS SERONT DANS LA ROTATION

Ronny TURIJAF (2,08 m, 29 ans, pivot, LA Clippers)
Kevin SÉRAPHIN (2,06 m, 22 ans, pivot, Washington)
Ian MAHINMI (2,11 m, 27 ans, pivot, Indiana)
Rodrigue BEAUBOIS (1,88 m, 24 ans, arrière, Dallas)



Pour son sixième club en huit saisons, Ronny Turiaf retrouve Los Angeles mais aux Clippers cette fois, où il pourrait d'ailleurs profiter des soucis de Lamar Odom (genou) pour grappiller un peu plus de temps de jeu en ce début de saison et faire oublier le double camouflet (contre puis dunk) que lui a infligé Jeremy Evans lors d'un match de pré-saison. Kevin Séraphin

souffre du mollet droit, mais il entend bien reprendre rapidement le rythme de sa fin de saison rookie. « Je dois montrer à tout le monde que je peux jouer toute la saison maintenant », insiste le pivot des Wizards, qui rêve d'être le joueur avec la meilleure progression cette année. S'imposer sera aussi l'ambition de Rodrigue Beaubois à Dallas, où l'on attend toujours des merveilles du dragster français. Lequel aura rapidement la chance de jouer de sa vitesse, avec la blessure de Dirk Nowitzki et le licenciement de Delonte West. Transféré à Indiana, son ancien coéquipier Ian Mahinmi prend son pied avec la vibrante jeunesse des Pacers, où il sera le remplaçant de Roy Hibbert.

11

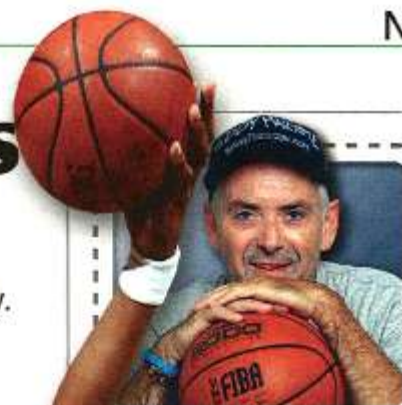
Comme la saison dernière, la France possédera le plus gros contingent de joueurs étrangers en NBA, avec onze représentants (10 en 2011-2012). Les deux autres pays les mieux représentés sont le Canada et l'Espagne, avec six joueurs chacun.

■ **PIETRUS EN STAND-BY.** — Il pourrait être le douzième joueur du contingent français en NBA. Mickaël Pietrus, l'arrière (1,98 m, 30 ans) qui évoluait la saison passée au sein des Boston Celtics, est toujours à la recherche d'un club, après avoir refusé cet été plusieurs offres ne lui proposant que le salaire minimum vétéran (1,3 million de dollars). Une situation qui pourrait se dénouer « dans les premières semaines de la saison », a affirmé son agent américain, qui dit discuter sérieusement avec « deux ou trois équipes, en se concentrant sur des formations qui visent au moins les play-offs ». — Y. O.

L'Équipe — Mardi 30 octobre 2012

Stars parmi les stars

Purs produits de Cholet Basket, Kevin Séraphin, Nando De Colo et Rodrigue Beaubois débute cette semaine le championnat NBA. Que peuvent-ils espérer de leur saison ? Réponse avec Georges Eddy.



GEORGES EDDY
Spécialiste du basket américain.
Journaliste sur Canal +

RODRIGUE BEAUBOIS

Arrière - 1,88 m - Dallas Mavericks

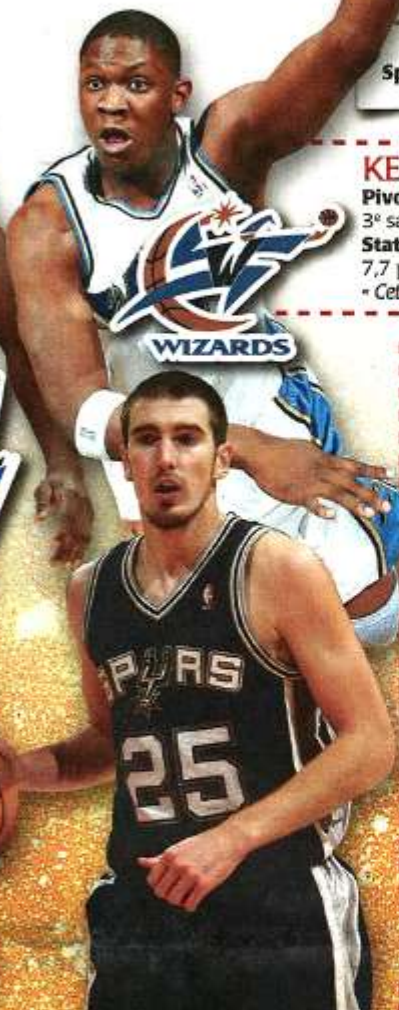
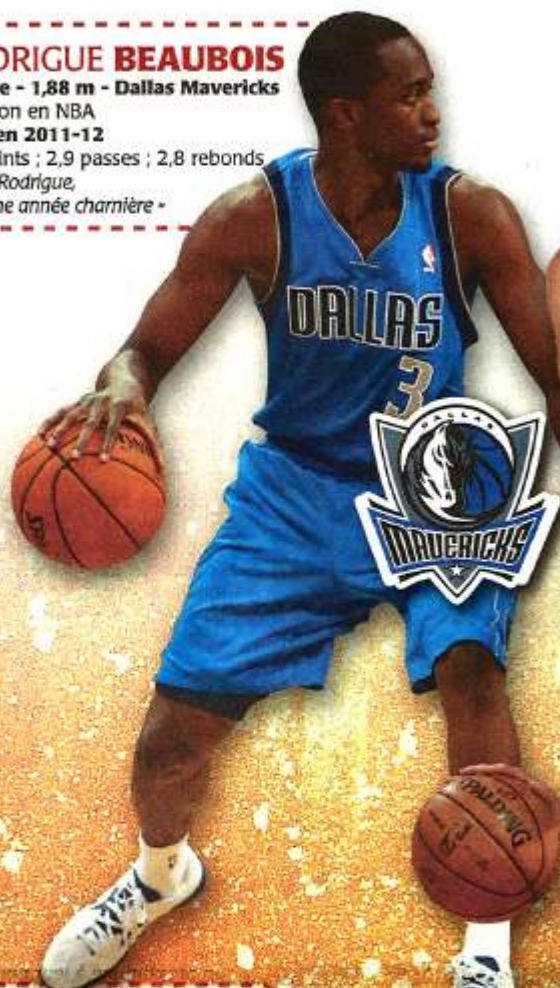
4^e saison en NBA

Stats en 2011-12

8,9 points ; 2,9 passes ; 2,8 rebonds

« Pour Rodrigue,

c'est une année charnière »



KEVIN SERAPHIN

Pivot - 2,05 m - Washington Wizards

3^e saison en NBA

Stats en 2011-12 :

7,7 points ; 3,3 rebonds

« Cette saison doit être celle de son éclosion »

« Pour Kevin, tous les indicateurs sont au vert. La dernière saison NBA, il l'a finie en trombe, démontrant toutes ses qualités. Il est formaté pour la NBA : costaud, solide au sol et en constants progrès, dans l'intelligence de jeu notamment. Pour moi, cette saison doit être celle de son éclosion. En plus, il est dans la bonne équipe au bon moment. Il faut le dire, Washington, c'est une formation faible qui cherche des solutions. A Kevin de saisir cette opportunité. C'est toujours comme ça en NBA, le timing est très important pour lancer une carrière. En plus, son coach l'apprécie. La seule interrogation porte sur la concurrence avec Nene. Que ce soit lui ou Kevin, on est sur le même type de joueur : petit pivot et costaud, donc... Mais bon, ils peuvent aussi jouer ensemble ! Franchement, Kevin Séraphin, c'est : sky is no limit ! »

« Pour Rodrigue, l'essentiel, c'est d'être en bonne santé et de jouer un maximum de matches. Il a un jeu qui se prête très bien à la NBA, il est aérien, rapide, spectaculaire, mais il a un physique fragile pour les dures luttes de la NBA. Il faudrait peut-être que Rodrigue trouve un environnement qui lui convienne mieux en terme médical, comme Phoenix par exemple... En tout cas, si Rodrigue est en bonne santé, il existera. D'ailleurs, il l'a déjà montré. Dans son année de rookie, Rodrigue a quand même scoré 40 points sur un match ! Pour lui, ça peut être une année charnière. En NBA, tout va très vite et s'il se reblesse, quelle franchise voudra investir sur lui ? Quoi qu'il en soit, moi, j'aime bien ce garçon. »



NANDO DE COLO

Arrière - 1,95 m

San Antonio Spurs

1^{re} saison en NBA

Stats en 2011-12 (Valence-ESP)

3,8 points ; 2,8 passes

« Nando risque de ne pas beaucoup jouer »



« Une année de découverte. Voilà ce que je vois pour Nando. Je ne pense pas qu'il va beaucoup jouer. Ce n'est pas le style du coach Popovich d'intégrer les rookies dans la rotation. En plus, devant Nando, il y a beaucoup de joueurs sur les lignes arrières : Parker, Ginobili, Neal, Mills... Rendez-vous compte, Mills, un gars très talentueux, top scoreur des JO de Londres avec l'Australie, joue très peu ! San Antonio, c'est une équipe très huppée. C'est dur d'y rentrer, à l'inverse de Kevin Séraphin à Washington. La chance de Nando, ce sera peut-être de saisir l'opportunité qui se présentera à lui à l'instant T. Même si on ne peut pas exclure un passage en NBDL... Pour tout dire, j'ai l'impression que les Spurs vont le préparer pour prendre la suite de Ginobili. Et ça, c'est un plan sur deux ans. »

Textes Freddy REIGNER

Photos AFP

Montage Infographie CO/GS 30.10.12

Kévin Séraphin : « Je veux qu'on se rappelle de moi »

L'invité. Prêt à redémarrer en NBA sous peu, Séraphin a eu l'occasion cet été de reprendre contact avec Cholet et des Choletais, anciens ou actuels. Il raconte.

De notre correspondant à New-York.

Kevin, où en êtes-vous de votre blessure au mollet ?

Cela va mieux, encore une semaine peut-être. Je planifie pour le début de la saison (qui a débuté hier, NDLR). L'équipe ne veut pas prendre de risques et que la rééducation se passe bien aussi. Sur le moment j'étais optimiste, c'était une façon pour moi de rester positif. C'est beaucoup dans la tête. Je fais du repos et des traitements, glace tout ça. On verra pour la date exacte de retour, l'équipe trouve que cela va vite. Et puis ce n'est pas une grosse blessure (1).

Avez-vous pu travailler avec Sébastien Morin, votre préparateur physique depuis les années Cholet ?

J'ai dû d'abord rejoindre l'équipe de France. Puis quand je suis revenu Sébastien travaillait avec Rodrigue (Beaubois), donc je l'ai laissé travailler avec lui. Je suis allé à Murano, en Italie, puis je me suis mis en forme tout seul. J'ai aussi fait des tournois en France. J'avais offert un voyage à Washington à mon premier coach (Jean-François Martin, en charge des espoirs de Cholet-Basket) et sa famille, et il m'avait dit de passer le voir en France et manger chez eux du coup pour me remercier, donc

je suis monté ! Puis on s'est entraîné à La Meillerie, cela m'a rappelé plein de souvenirs. C'est lui qui a pris son temps avec moi et qui venait me chercher le midi à l'école, il a été patient, m'a fait travailler et cela a payé. On a vraiment une bonne relation, je lui devrai toujours de m'avoir lancé et d'avoir pu jouer à Cholet avant la NBA.

Vous avez vu Rodrigue Beaubois aussi ?

Oui, il est venu s'entraîner cet été à Washington avec moi avant les Jeux Olympiques. C'est mon meilleur ami. On n'a pas l'occasion de se voir beaucoup en NBA. Alors qu'à Cholet on vivait dans la même maison. Là on a pu délirer ensemble... Quand il est parti en NBA, ce fut une motivation. Je lui disais tout le temps : « je vais te rejoindre, donne-moi un an ! ».

Individuellement, vous souhaitez gagner le trophée du joueur ayant le plus progressé cette saison...

J'ai toujours eu cette idée, je l'avais gagné en Pro A. Là si je peux passer à plus de dix points de moyenne et cimenter au niveau des rebonds... Je sais que j'ai les moyens de faire. Cela me tient vraiment à cœur. Je ne suis pas tant motivé par l'argent. Je veux être un joueur dont les gens

vont se rappeler surtout. Il y a trop de joueurs qui étaient bons et que l'on a oubliés. Je veux marquer les esprits en France. Je suis à la recherche de titres, même si les gens disent que les Wizards ne sont pas la bonne équipe pour cela, mais là on construit quelque chose.

Vous pensez aussi à devenir All Star par exemple ?

C'est un objectif, mais cela va avec l'équipe, il faut que l'on travaille. Il me faut de l'expérience surtout. J'en manque. J'apprends vite, mais il y a des choses que je ne peux pas assimiler car elles viennent avec le temps. J'écoute beaucoup aussi, Jim Bilba par exemple. Là c'est Néné que j'observe le plus.

Est-ce une année décisive pour vous ?

Les deux prochaines. J'ai montré à l'équipe l'an dernier en fin de saison que j'avais passé un cap. Là, il faut que je montre que je peux le faire sur une saison entière.

Recueillis par
Antoine Bancharel

(1) : Les Wizards ont finalement préféré ne pas prendre de risque et ont préservé le Français pour le premier match, cette nuit.



Kévin Séraphin n'a pas coupé les ponts avec Cholet, où il était encore cet été. Le joueur des Wizards attend de 2012-2013 qu'elle soit l'année de la confirmation pour lui en NBA.